



Que signifie-t-il d'être un voisin

Luc 10:25-37

Préparez un espace de culte/réflexion avec des rappels visuels des soins de santé. Peut-être vous pourriez répandre un tissu blanc et mettre des bandages ou des sparadraps là-dessus -- ou une bouteille d'aspirine, de gants chirurgicaux, ou instruments médicaux de vrais ou de jouet. Vous pouvez vouloir imprimer cette photo ou installer une photo, une peinture ou une sculpture qui dépeignent ou représentent des soins médicaux.

Priez la prière suivante ou une prière de votre propre choix.

O Dieu de Jésus Christ, le grand guérisseur, ouvre nos cœurs à ta mission curative dans le monde.

Ouvre nos esprits afin que nous puissions entendre le mot que tu souhaites nous parler aujourd'hui.

Joigne nos esprits avec ton église au Congo afin qu'ensemble nous puissions être des voisins à ceux qui ont besoin de soin nécessaire. Amen!

Lisez Luc 10 :25-37

Discutez le tout ou une partie des questions suivantes

Luc dit qu'un avocat se leva pour « éprouver » Jésus. Que pensez-vous que cela veut dire? Est-ce un contre-interrogatoire amical de la part de l'avocat ?

Juste avant que l'avocat commence à poser des questions, on nous dit que les soixante-dix disciples que Jésus avait envoyés dans une mission vinrent juste de retourner. Ils ont été envoyés pour faire quoi?

Pourquoi la mission des soixante-dix pourrait-elle avoir incité l'avocat à poser la question qu'il demande finalement à Jésus ?

Jésus demande à l'avocat de répondre à sa propre question initiale, ce que l'avocat fait en citant deux écritures, Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18 L'homme demande alors la clarification du passage de Lévitique. Qu'exactement demande-t-il ?

Quand l'avocat demande « qui est mon voisin ? » pense-t-il au « voisin » sous l'aspect de la donation, ou sous l'aspect de la réception de l'amour ?

Dans le v 36, après qu'il raconte l'histoire, Jésus pose à l'avocat une question. Le « voisin » dans la question de Jésus, est-il sous l'aspect de donation, ou sous l'aspect de réception de l'amour ?

Jésus, posa-t-il la même question que l'avocat a posée ? Quelle différence que cela se fait ? Pourquoi pensez-vous que le prêtre et le lévite passèrent outre et poursuivirent leur chemin ?

Pourquoi le Samaritain s'est-il arrêté et a-t-il aidé ?

Les Samaritains et le Judéens ont eu un conflit politico-théologique sérieux au sujet d'où le temple devrait être. Les Samaritains ont pensé qu'il devrait être sur Mt. Garizim. Les Judéens ont pensé qu'il devrait être à Jérusalem. Plus qu'un siècle avant que Jésus ait été né, une armée de Judéen ont envahi Samarie et ont détruit le temple sur Mt. Garizim. D'une façon générale, les Samaritains et le Judéens étaient des ennemis politiques et théologiques.

D'où venait l'homme dont on avait été dépouillé ? Qu'est-ce que cela, si l'on peut dire, pourrait indiquer au sujet de son identité religieuse et politique ?

Est-il étonnant qu'un prêtre et un lévite passeraient outre de l'homme blessé et un Samaritain s'arrêterait et aiderait ? Expliquez.

Que pensez-vous de ce que le Samaritain avait fait pour l'homme blessé ?

Pourquoi pensez-vous que de Jésus a présenté un Samaritain come héros de cette histoire ?

Qu'est-ce que cette histoire nous dit-elle aujourd'hui ?

Qu'est-ce que cette histoire signifie-t-elle pour notre relation avec nos associés chrétiens au Congo ? Comment pourrions-nous être des voisins ensemble pour aider les malade et donner soin aux battus et meurtries ?

Être un voisin

Notre histoire aujourd'hui suit la première entreprise missionnaire principale des disciples de Jésus et, avec l'histoire de Marie et de Marthe, introduit la Prière du seigneur. Ainsi il se repose dans un endroit très important dans le récit global de Luc. Au début du chapitre 10, Jésus envoie soixante-dix de ses disciples pour guérir les malades, pour libérer ceux qui sont dans la poignée spirituelle des puissances « démoniaques », et pour prêcher la bonne nouvelle que le règne de Dieu est proche. Il les envoie « comme agneaux au milieu des loups » (v 3), leur indiquant de compter sur l'hospitalité de n'importe quelle personne qui l'offre. Ils sont stupéfiés aux résultats puissants qu'ils éprouvent pendant qu'ils font un pas en confiance et risque tout pour la mission (v 17). Jésus répond avec un langage apocalyptique qui encadre leur mission comme signe d'une plus grande transformation cosmique: « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair! » (v 18). « Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux ! » (v 20 ; probablement une allusion à une prophétie « du temps de la fin » de Dan 12 : 1). La mission curative des disciples est un signe que: Dieu est sur le point de retoucher le monde, guérissant

tous ceux qui ont le cœur brisé, chassant les puissances « démoniaques » qui tiennent des personnes dans la servitude. Le règne de Dieu est proche!

Mais les principes et les valeurs de ce nouvel ordre volent face à la sagesse populaire.

Juste après le retour des soixante-dix, un avocat se leva pour « éprouver » Jésus. « Rabbīn, que doit je faire pour hériter de la vie éternelle ? » (v 25). C'est un peu bizarre de s'exprimer de cette manière -- l'héritage n'est pas habituellement quelque chose que vous « gagnez » « en faisant. » Il est quelque chose que vous êtes aimablement donné en raison de qui vous êtes. Jésus tourne la question de nouveau à l'interrogateur : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » L'avocat cite le deuxième verset du Shema de Deutéronome 6 (« écoute, O Israël... »), Peut-être la déclaration succincte la plus importante de la foi juive : « tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta vie, et de toute ta force ! » (Deut 6 : 5). Et il ajoute une expression de Lévitique 19 :18 : « tu aimeras ton voisin comme toi-même. » Jésus, comme plusieurs des rabbins antiques, approuve. Mais l'avocat va plus loin : « qui est mon voisin ? » il demande (v 29).

La réponse de Jésus prouve qu'il comprend la question derrière la question : sommes-nous supposés « d'aimer » ceux qui ne font pas parti de notre communauté ?

La question est un peu plus compliquée qu'elle apparaît d'abord. Lévitique 19, que l'avocat est entrain de citer et interroger, contient une série d'instructions sur le traitement approprié du « voisin » -- de ne pas le voler (v 13) à ne pas mettre en danger sa vie (v 16). Le verset 18 est comme une conclusion récapitulative : tu aimeras ton voisin comme toi-même. Ce qui est vraiment intéressant dans ce verset est son utilisation du mot « amour » ('ahav) pour décrire les relations appropriées avec ton voisin. Le mot réapparaît à la fin du chapitre 19, dans vs 33-34. Ces versets parlent de comment traiter ger, l' « étranger, » le « résident étranger, » le « séjourner, » la personne qui n'est pas de la région, ou de votre communauté mais qui vient pour vivre pendant un moment dans votre voisinage. « Quand un étranger réside temporairement avec vous dans votre terre, ne le maltraitez pas. L'étranger sera comme un indigène à vous... Vous l'aimerez (« ahav) comme un de vos propres personnes parce que vous étiez des étrangers dans le pays d'Egypte. Je suis Yahvé ! » Bien que le « voisin » dans Lévitique 19 puisse bien se référer à quelqu'un de votre communauté -- dans ce cas, un semblable Judéen -- vous êtes également censé « d'aimer » des personnes d'autres ethnies ou religions ou nationalités qui résident temporairement dans votre secteur. Lévitique fonde cet enseignement sur l'histoire fondamentale d'Israël, sa libération de l'esclavage en Egypte. Il l'a scellé avec la déclaration d'identité de Dieu » : « Je suis Yahvé ! » En d'autres termes, « aimer » l'étranger qui réside au milieu de vous n'est pas simplement quelque chose que vous faites. Il est qui vous êtes. Il est qui vous êtes parce qu'il est qui Dieu est.

Amy-Jill Levine, dans son commentaire sur ce passage dans le nouveau testament annoté juif [1] précise une autre caractéristique intéressante du mot « voisin » trouvé dans le verset de Lévitique.

L'orthographe de ce mot (*resh ayin*) est identique à l'orthographe du mot « mauvais » ou « ennemi. » Puisque la Bible hébraïque à l'origine a été écrite seulement avec des consonnes, c'est seulement la

tradition orale sur la façon dont on prononce le texte écrit qui nous fait savoir définitivement si ce mot signifie « voisin/ami » ou « ennemi. » Sans la tradition parlée, il y a une ambiguïté intrigante dans le texte écrit. Quand Jésus demanda à l'avocat, « qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu? » (Luc 10 :26), Levine propose, il se peut que Jésus avait demandé si l'avocat voit l'ambiguïté du *resh 'ayin* et si l'avocat était en mesure d'interpréter cet enseignement essentiel de la foi juive avec la large interprétation que Jésus offrait déjà quelques chapitres plus tôt, quand il a invité ses disciples à « aimer vos ennemis » (Luc 6 :35) aussi bien que vos amis. Est-ce que cet avocat qui veut « gagner » l'« héritage » de la vie éternelle, qui veut savoir qui est ce qui est digne exactement de son amour, comprend la pleine capacité du texte écrit qu'il cite avec autant d'habileté ?

Alors, Jésus raconta une histoire qui tord la prémisse de la question et rapporta une réponse étonnante. Un homme tomba au milieu des brigands sur la route de Jérusalem à Jéricho, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, le laissant à demi mort. Un prêtre et, plus tard, un lévite -- probablement son Co-religieux -- arrivèrent sur lui sur la route et passèrent de l'autre côté de la route sans s'arrêter pour lui aider -- ce que naturellement, ils devraient faire, comme Lévitique 19 et de nombreux d'autres passages dans le Torah et les prophètes le démontrent clairement. Alors un Samaritain qui passait là fut ému de compassion pour l'homme sévèrement battu.

Les Samaritains étaient des israélites du nord qui étaient en désaccord avec les Judéens dans le sud au sujet d'où le temple devrait être localisé. Les Judéens aiment le prêtre, le lévite, et probablement l'homme qu'on avait battu et dérobé pensaient que le temple et le lieu d'adoration devraient être à Jérusalem. Les Samaritains ont pensé que ce devrait être au nord sur Mt. Garizim. Plus qu'un siècle avant Jésus, le grand prêtre Maccabéen et le dirigeant politique de Jérusalem John Hyrcanus envahit Samarie, détruisit le temple samaritain sur Mt. Garizim, et asservis un certain nombre de personnes. Inutile de dire que les Samaritains et les Judéens n'étaient pas des amis et des voisins dans le sens apparemment prévu par Lévitique 19. Ils étaient des « ennemis. » Bien que peut-être un « ennemi » politique et théologique de l'homme qui avait été « dérobé sur la route de Jérusalem, » le Samaritain fut ému de compassion pour lui, le prend, le porte à un endroit où il peut obtenir des soins d'urgence, et se charge même de payer la facture.

Après qu'il raconte l'histoire, Jésus renverse la question de l'avocat. « Lequel de ces trois, te semble avoir été un voisin à l'homme qui est tombé dans les mains des voleurs ? » (v 36). La question n'est pas « qui est mon voisin » ? Qui est digne de mon amour ? Elle n'est pas au sujet de leur statut. Elle est au sujet de ma compassion. Ce qui importe vraiment est ma bonne volonté d'aider ceux qui sont dans le besoin -- ami ou ennemi, indigène ou étranger. Comment est-ce que je peux être un voisin ? Pas « qui mérite mon aide ? » Demandez cette manière que les barrières normales de l'appartenance ethnique, de nationalité, et de croyance religieuse disparaissent. Jésus « répond » à la question de l'avocat en ne lui répondant pas, en décalant l'attention de « qui est mon voisin ? » à « comment aimer ? » Jouer selon les principes de Dieu veut dire être un voisin à ceux qui sont dans le besoin, qui que ce soit. Jouer selon les principes de Dieu veut dire être vraie à moi-même en tant qu'enfant racheté de Dieu et vrai à

mon Dieu qui libère les esclaves. Jouer selon les principes de Dieu veut dire être un voisin, pour prendre soin des battus, des meurtriers, des vulnérables et pauvres.

Etre un voisin au Congo

Dès le début de la Communauté de Disciples du Christ au Congo (CDCC) il y a plus de cent ans, les Disciples au Congo ont concentré une partie très significative de leur travail sur la fourniture de services des soins de santé. En 1928, ils ont construit un hôpital à Bolenge, littéralement à l'équateur, où l'hémisphère nord et l'hémisphère sud se rencontrent. Aujourd'hui, l'hôpital de Bolenge est le centre médico-social le plus important dans la province équatoriale, servant des personnes de partout dans cette région du Congo occidental. Le personnel congolais fournit des soins de santé pour plus de 16.000 personnes chaque année. Les nombres se sont augmentés ces dernières années à la suite de la guerre.

Les effets prolongés de la guerre ont épuisé les services hospitaliers à la limite. Le besoin accru de soins de santé de la communauté et des médicaments essentiels ont mis une énorme tension sur les ressources de l'hôpital. Un incendie électrique en 2006 a complètement détruit une partie de l'hôpital. Heureusement, tous les patients ont été évacués et personne n'est mort dans la flamme. Un projet pour reconstruire le bâtiment détruit et pour moderniser les autres bâtiments a commencé. Pendant l'été de 2008, le Général Ministre des Disciples et la Présidente Sharon Watkins, l'exécutif de l'Afrique de Global Ministries Sandra Gourdet, et une délégation de Disciples de la région d'Indiana ont participé à la pose de la première pierre pour les nouveaux bâtiments de l'hôpital. Leur engagement que des Disciples aux USA et le Canada a travers Global Ministries travailleraient avec la communauté de Disciples au Congo pour aider dans la reconstruction de de l'hôpital a encouragé USAID et d'autres organisations humanitaires et O.N.G.s internationales à contribuer des fonds également. Le projet est bien en cours, avec la nouvelle pédiatrie et les salles de maternité déjà construites.

Il y a quelques années de cela, Dr. Gene Johnson a voyagé au Congo pour évaluer l'infrastructure de chacun des six hôpitaux de Disciples -- Bolenge, Bosobebe, Lotumbe, Wema, Monieka, et Mondombe. Avec l'aide d'un certain nombre de partenaires internationaux, y compris Global Ministries, la communauté de Disciples au Congo a commencé à corriger des défaillances et à moderniser l'équipement et les facilités. Malheureusement, excepté Bolenge, les hôpitaux continuent à souffrir des détériorations de facilité et d'équipement insuffisant et périmé. Les médecins fréquemment doivent travailler sans électricité. Certains n'ont aucune capacité de frigorifier les vaccins et le sang. Certains ont subi des dommages pendant la guerre pendant les mouvements des milices et les armées. Le matériel médical doit être modernisé et l'infrastructure de base telle que des lits, des coffrets, des portes, la tuile, et la peinture sont obligatoires. La communauté de disciples est également concentrée sur améliorer l'hygiène et les approvisionnements en eau, les puits de perçage et ajouter des systèmes de collection de pluie pour fournir un approvisionnement suffisant en eau propre. Ils espèrent également ajouter l'équipement à énergie solaire pour produire de l'électricité.

Le transport continue à être une question pour des infirmières et des membres du personnel soignant qui voyagent dans toute la région pour apporter des vaccins et des médicaments des hôpitaux aux maisons et aux villages et pour rendre visite aux malades. Pour satisfaire ce besoin, la communauté de Disciples cherche des fonds pour acheter six motos supplémentaires et 300 bicyclettes à l'usage des infirmières et des pasteurs. Ils ont déjà pu acheter des motos pour des médecins pour presque tous les hôpitaux. Les bicyclettes et les motos sont les moyens de transport les plus utiles pour une grande partie de la campagne, où les routes sont pratiquement inexistantes. Celles qui existent sont généralement très rugueuses et dans le délabrement sérieux.

Pour des lectures additionnelles sujet des besoins d'équipement et d'installation, visitez le site Web de Global Ministries, ou pour toute donation à un ou plusieurs de ces projets ou donner à tous les projets, visitez www.globalministries.org

Terminez avec la prière suivante ou une prière de votre propre choix

Dieu compatissant, tu nous as sauvés de l'asservissement, tu nous as trouvés sans vie au bord de la route. Tu avais doucement nettoyé et bandé nos blessures. Tu nous as portés à la sécurité curative. O Dieu qui libère des esclaves, qui guérit les battus et les navrés de douleur, enseigne-nous à aimer, à guérir, à chasser les démons, à être un voisin, comme tu avais aimé et été un voisin à nous. Nous te prions pour ton œuvre curative parmi nous, dans notre voisinage et notre nation, et nous te prions pour ton œuvre curative au Congo.

Donne-nous des cœurs pour la mission, remplie d'amour et de compassion comme ton cœur est rempli pour notre monde brisé. Au nom de Jésus, le grand guérisseur, qui nous aime.

Amen !

Pour l'étude biblique complète des séries visitez svp

www.globalministries.org/congo-initiative/biblestudies.html.